

# Rapport annuel

– 2020 –



+352 20 60 62



respect@respect.lu



www.respect.lu



# Table des matières

Avant-propos .....	2
L'association SOS Radicalisation a.s.b.l.....	4
Prévention .....	5
Présence dans les médias .....	8
Accompagnement.....	11
Déradicalisation.....	13
Organisation – Collaborateurs.....	15
Coopération Multi - Agence .....	15
Façonner de manière active la mise en réseau et la coopération transfrontalière.	16
Perspectives : Ce qui se passera en 2021 .....	18
Partenaires : Ensemble, nous avons beaucoup accompli.....	19

# Avant-propos

Ce rapport d'activités de l'association "SOS Radicalisation a.s.b.l." et du centre de prévention et de conseil "respect.lu" illustre le fait que tant l'association que son centre se sont développés avec succès et ont encore gagné en visibilité en 2020.

Pour le centre de prévention et de conseil respect.lu, l'année 2020 a été turbulente, marquée par le Covid-19. Nombre de mesures sanitaires imposées par l'État pour lutter contre la propagation de la pandémie équivalent à des restrictions des libertés individuelles. En opposition à cette prétendue dérive autoritaire, des tendances connexes et croissantes visant la subversion de la démocratie et la promotion de la radicalisation sont apparues au grand jour.

En outre et en relation avec ce qui précède, nous avons travaillé sur le thème du discours de haine digital et développé le programme « dialoguer au lieu de haïr ».

La mise en réseau et la coopération transfrontalière ont de nouveau été des points centraux en 2020. Au total, 87 réunions de mise en réseau ont eu lieu, tant au niveau national qu'international. Au niveau international, mentionnons notamment les rencontres avec les institutions suivantes: Yallah ! Fach- und Vernetzungsstelle Salafismus im Saarland (Sarrebuck), Violence Prevention Network (Berlin), Neustart (Vienne), International Center for Counter-Terrorism (La Haye), Zivilcourage und Antirassismus Arbeit (Vienne) et Radicalisation Awareness Network (RAN, Amsterdam), un réseau de l'UE regroupant les acteurs de la lutte contre la radicalisation.

L'organisation de deux événements en ligne a permis de toucher environ 200 personnes. L'intérêt pour les thèmes de ces événements a donné lieu à des discussions animées. Le public était très varié et l'échange entre les participants de différents milieux religieux, politiques, sociaux, professionnels, etc. était vif, fructueux et fondé sur le respect mutuel.

Les réseaux sociaux ont joué un rôle important, surtout pendant la période du confinement, lorsque les contacts réels étaient limités. En y publiant presque quotidiennement, nous avons fait preuve de présence et rappelé l'importance des

valeurs d'une société solidaire et démocratique. Ainsi nous voulions montrer que nous continuions à être accessibles et disponibles, et surtout en ces temps difficiles.

En 2020, nous sommes intervenus dans 34 cas individuels de radicalisation ou de déradicalisation. Ce constat est d'autant plus satisfaisant du fait qu'il prouve notre capacité et engagement à maintenir le contact avec nos clients malgré le *lockdown*. En outre, nous avons remarqué que les cas deviennent plus complexes et que, par conséquent, chaque cas individuel nécessite beaucoup plus de temps d'accompagnement.

Le conseil d'administration de l'association est composé d'onze membres qui se sont réunis en quatre sessions au cours de l'exercice écoulé. Après trois ans d'existence de l'association, le délai minimal prévu par la loi, nous avons déposé un dossier de demande de la reconnaissance de son utilité publique auprès du Ministère de la Justice.

Le conseil d'administration de SOS Radicalisation a.s.b.l. remercie le personnel du centre de prévention et de conseil respect.lu, ainsi que tous les partenaires et les pouvoirs publics pour la collaboration cordiale et la confiance qui régnait dans les échanges en 2020.

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Gérard Bichler', enclosed in a dashed rectangular box.

Gérard Bichler  
Président du conseil d'administration  
SOS Radicalisation a.s.b.l.

# L'association SOS Radicalisation a.s.b.l.

SOS Radicalisation a.s.b.l. a été fondée le 5 mai 2017 avec l'objectif suivant :

« Contrer les menaces pesant sur la société luxembourgeoise par la radicalisation violente et la radicalisation résultant de l'appel à la haine, avec tous les moyens et mesures à sa disposition<sup>1</sup> ».

Depuis juillet 2017 SOS Radicalisation a.s.b.l. gère un « centre de prévention et de conseil » respect.lu - Centre contre la radicalisation.

Lors de sa réunion plénière du 27.05.2020, le conseil d'administration a été élargi. Un nouveau membre a intégré le conseil d'administration qui est donc actuellement composé de onze membres. La diversité et la complémentarité des compétences personnelles et professionnelles des membres sont d'une grande importance en ce qui concerne la composition du conseil d'administration. Ses membres proviennent des secteurs : public, social et privé.

Le conseil d'administration de SOS Radicalisation a.s.b.l. s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2020.



---

<sup>1</sup> Extraits des statuts de SOS Radicalisation a.s.b.l.

# Prévention

## Reconnaissance / Identification de tendances radicales dans une mission préventive

Afin de remplir la mission de prévention en 2020, 20 formations continues avaient été prévus. Cependant, en raison du Covid-19, seules 14 d'entre elles ont pu avoir lieu. 502 personnes ont participé à ces 14 formations. Malgré les turbulences de 2020, Covid-19 n'a pas empêché les participant.e.s d'avoir des discussions passionnantes et d'obtenir des réponses à de nombreuses questions.

L'offre de formation est adaptée aux besoins des différents groupes cibles. En plus de travailler avec des multiplicateurs/multiplicatrices du domaine psycho-socio-éducatif, nous proposons également des formations aux adolescent.e.s.

L'offre comprend les thèmes suivants :

1. *Radicalisme politique et religieux : Le processus de radicalisation*
2. *R-e-s-p-e-c-t : – Par où commence-t-il ? Où s'arrête-il ?*
3. *Let's talk about... Tenir des conversations difficiles*

Lors de nos formations continues, nous abordons toujours les définitions de la radicalisation. Quel type de radicalisation est nuisible et quelles radicalisations ne posent pas de problème ? Après avoir établi le fait que toutes les formes de radicalisation ne constituent pas forcément un danger, il est important d'identifier les facteurs qui favorisent une radicalisation problématique et violente.

Le 28 et 29 février, ainsi que le 1er mars 2020, nous avons participé avec un stand d'information au « Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté » à la Luxexpo au Luxembourg.



Même si la plupart des conférences spécialisées et des événements ont été annulés, nous avons nous-mêmes organisé et tenu avec succès deux colloques virtuels. Lors de ceux-ci, nous avons pu atteindre environ **200 personnes à travers ce biais.**

Le 25 novembre 2020, avec la collaboration de Yallah ! Fach- und Vernetzungsstelle Salafismus im Saarland, nous avons tenu une conférence en ligne d'une journée intitulée « De la dictature de la santé à la colère de Dieu : Corona couronne-t-il la radicalisation ? ». MM. Michel Gloden et Ralf Uhlenbruch, respectivement bourgmestres des communes de Schengen et de Perl, où la conférence aurait dû avoir lieu, ainsi que M. Tobias Hans, ministre-président de la Sarre, Mme Corinne Cahen, ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région du Grand-Duché de Luxembourg et Mme Monika Bachmann, ministre des Affaires sociales, de la Santé, des Femmes et de la Famille de la Sarre ont ouvert la conférence. M. Eric Poinso, membre du pôle d'experts du *Radicalisation Awareness Network* et Chargé de mission Prévention de la radicalisation violente de la Ville de Strasbourg, est intervenu sur « La radicalisation aux temps du Covid-19 ». *Yallah !* et respect.lu ont tous les deux présenté un thème central: les théories de complot d'une part et l'ouverture cognitive d'autre part. Dans l'après-midi, les participant.e.s ont pu choisir parmi quatre workshops différents : « Une ville pour tous » par M. Frank Schmitz (Bureau de l'urbanisme, Sarrebruck) et Mme Panajota Panotopoulou (Bureau d'architecture Form Society). « Les jeunes ont besoin d'espace(s) » par Mme Alexandra Gross (Juz United, Sarre), Mme Kim Héros (Jugendhaus Jugendwave, Remich) et M. Ben Jacobi (Juki Kehlen-Olm), « La non-discrimination – surtout en temps de crise ! » par Mme Behnaz Bleimehl (Antidiskriminierungsforum Sarre) et Mme Antonia Ganeto (Centre d'éducation interculturelle/ Finkapé, réseau afrodescendant), ainsi que « L'État de droit en temps de Corona » par Mme Marie-Jeanne Schon (Commission consultative des Droits de l'Homme) et M. Victor Weitzel (publiciste). Malgré le format en ligne, la conférence a donné lieu à de nombreux échanges et des discussions constructives.

Colloque 25/11/2020 : « De la dictature de la santé à la colère de Dieu : Corona couronne-t-il la radicalisation ? »



Une deuxième conférence en ligne (en soirée) intitulée « dialoguer au lieu de haïr – Approches face au discours de haine » a été organisée par respect.lu le 17 décembre 2020. La conférence a clôturé le projet pilote du même nom qui a été développé tout au long de l'année 2020. L'événement a mis en lumière le phénomène du discours de haine, ainsi que les approches socialement constructives pour y faire face. Une fois de plus, des intervenant.e.s et des participant.e.s nationaux et internationaux étaient présent.e.s. Mme Corinne Cahen, ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région, et Mme Sam Tanson, ministre de la Justice, ont ouvert la conférence. Ensuite focus sur l'Autriche : Mme Barbara Schönberger de Zivilcourage und Anti-Rassismusbearbeitung a présenté la situation concernant le discours de haine en Autriche alors que M. Nikolaus Tsekas et Mme Dana Pajkovic de Neustart ont présenté le projet qui a servi d'inspiration au nôtre. Retour au Luxembourg : la situation juridique a été exposée par Mme Dominique Peters, premier substitut du procureur auprès du parquet de Luxembourg. Mme Barbara Gorges-Wagner du Kanner-Jugendtelefon / Bee Secure Stoptline a présenté la situation générale. Enfin, respect.lu a présenté le projet luxembourgeois « dialoguer au lieu de haïr ».

Conférence 17.12.2020 :  
« dialoguer au lieu de haïr »



En coopération avec le ministère de l'Education, de l'Enfance et de la Jeunesse, nous avons développé des modules pédagogiques autour du thème de la "discrimination". Ceux-ci peuvent être mis en pratique pendant les heures de supervision dans les écoles. Les activités sont destinées aux jeunes de 12 à 18 ans.

## Présence dans les médias

En 2020, respect.lu a été mentionné 13 fois dans divers médias nationaux et internationaux.

[Newsletter de respect.lu](#) : Bien informé tout au long de l'année



5 Newsletters ont été envoyées à une moyenne de **713 personnes** chacune.

1 newsletter a été envoyée à 675

personnes sous forme d'édition spéciale en amont du colloque : « De la dictature de la santé à la colère de Dieu : Corona couronne-t-il la radicalisation ? »

La Newsletter informe sur les développements actuels de « respect.lu » et fournit

des informations intéressantes sur les domaines suivants :

R – RESILIENCE, la renforcer

E – ÉGALITÉ, la promouvoir

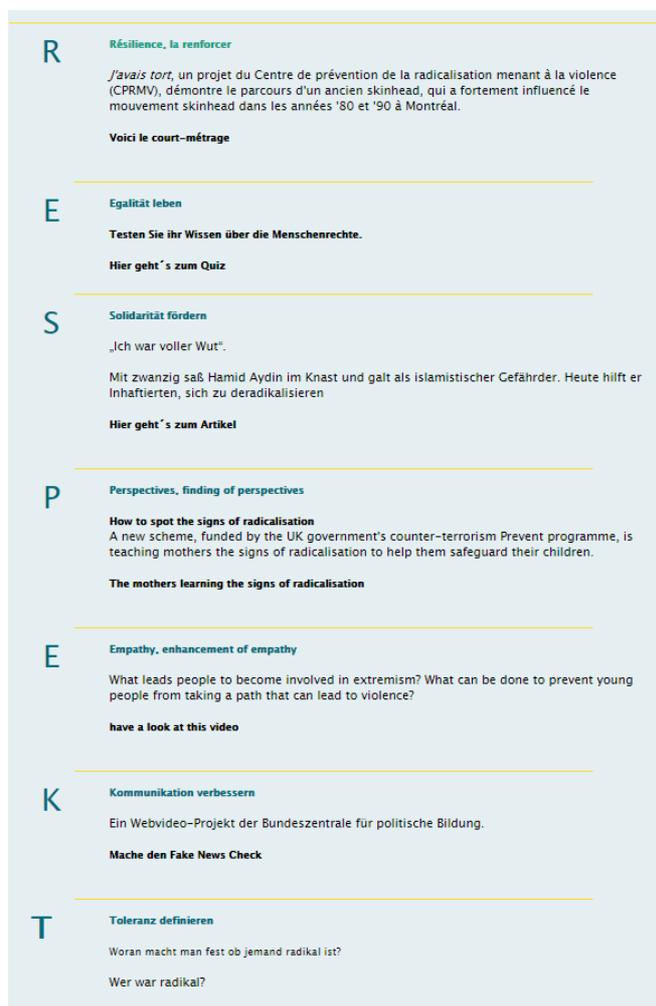
S – SOLIDARITÉ, l'encourager

P – PERSPECTIVES, en trouver ensemble

E – EMPATHIE, la favoriser

C – COMMUNICATION, l'améliorer

T – TOLÉRANCE, la définir



La page Facebook de respect.lu a été « **liké** » par **797** personnes alors que **861** personnes la **suivent** (situation au 03.02.2021).

A travers Facebook, nous avons également pu toucher un grand nombre de lecteurs/lectrices. A cause du Covid-19, nous avons étendu notre présence dans les réseaux sociaux, avec des *posts* quotidiens pendant le confinement en relations aux valeurs qui définissent respect.lu (voir ci-dessus).

### Nouveau site web

En 2020, notre nouveau site Internet a été mis en ligne. Il offre une meilleure visibilité sur le web. Il permet de trouver rapidement des informations sur les différentes facettes de la radicalisation violente ainsi que sur les missions et services offerts par respect.lu.

### Communiqués de presse

En 2020, 5 communiqués de presse ont été envoyés :

- Publication du rapport annuel 2019
- Avis de fonctionnement/accessibilité lors du confinement
- Lancement du nouveau site Internet
- Colloque : « De la dictature de la santé à la colère de Dieu : Corona couronne-t-il la radicalisation ? »
- Conférence : « dialoguer au lieu de haïr – Approches face au discours de haine »

### Charte de la Diversité

En 2018, respect.lu a signé la Charte de la Diversité. Par la présente, nous nous sommes engagés à agir en faveur de la promotion et de la gestion de la diversité par des actions concrètes qui vont au-delà des obligations légales. Notre projet « dialoguer au lieu de haïr » a été nommé « Meilleure pratique du mois » en octobre 2020.

En 2020, respect.lu a ainsi atteint un total d'environ 2.000 personnes dans le domaine de la prévention primaire.

# Accompagnement

## Une écoute active pour comprendre, soutenir et accompagner

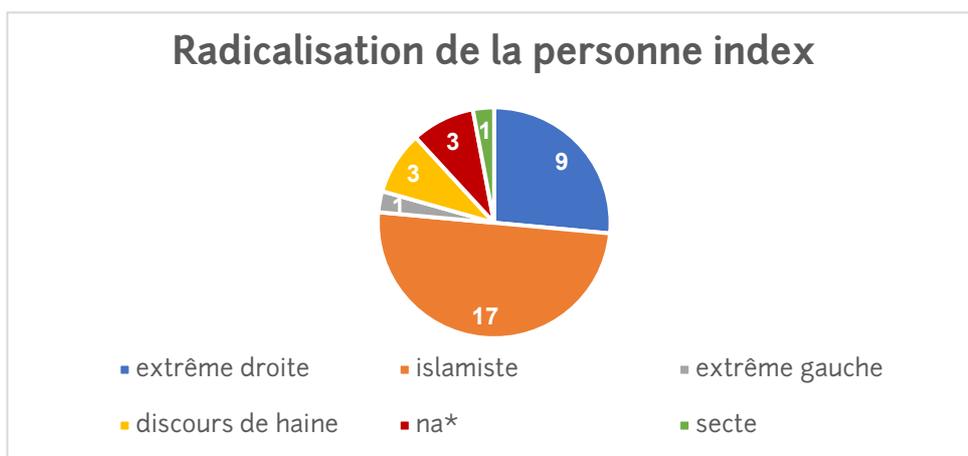
En tant que respect.lu, nous sommes l'interlocuteur pour toute personne qui est confrontée au phénomène de la radicalisation, que ce soit de façon directe ou indirecte. Nous proposons un service à bas seuil où les gens peuvent nous contacter - de manière anonyme - s'ils le souhaitent. En 2020, nous avons traité 34 situations, dont 3 dans le cadre du projet « dialoguer au lieu de haïr ».

En ce qui concerne les statistiques, il est important de noter que les chiffres ne permettent pas de lire une tendance ou de faire une évaluation globale de la situation au Luxembourg. Ils montrent uniquement les personnes avec lesquelles nous avons travaillé au cours de l'année écoulée.

Nous appelons « personne index » la personne qui est supposée se radicaliser / être radicalisée. Ce n'est donc pas nécessairement la personne qui nous contacte.

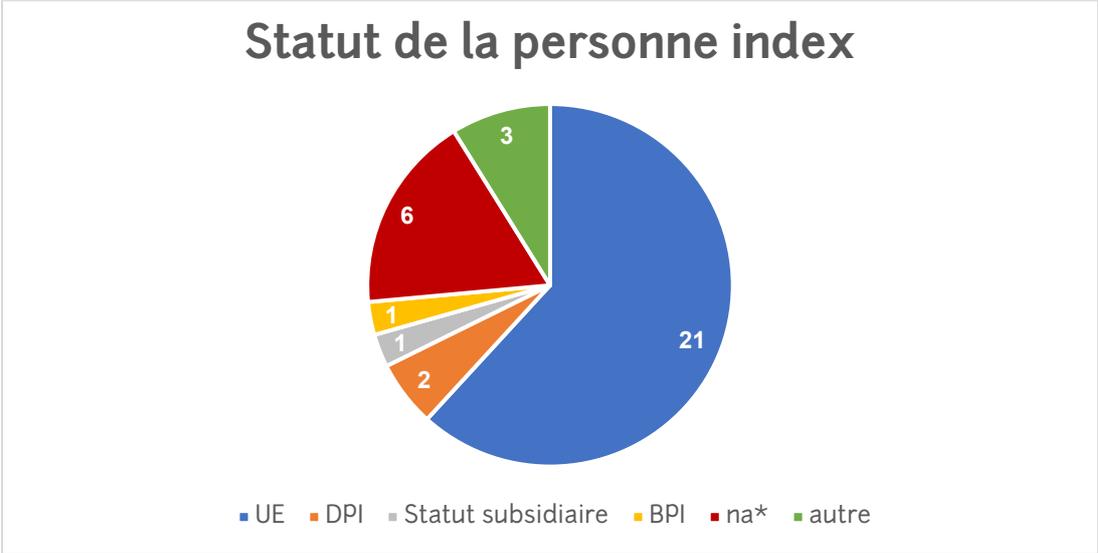
Il semble néanmoins être de plus en plus évident que :

- d'une part, il existe des situations qui nécessitent une intervention plutôt temporaire et courte de notre part, d'autre part, il existe des situations dans un système plus complexe (famille et environnement de la personne index) qui nécessitent un soutien intensif à long terme.

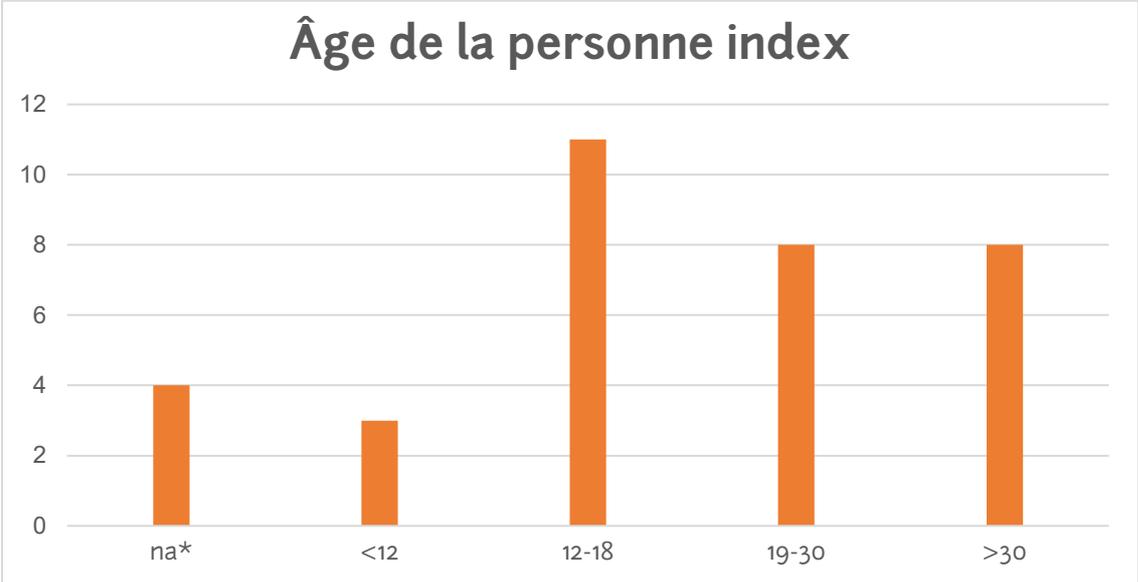


\*na = non applicable (p.ex. tendances violentes sans radicalisation idéologique/religieuse/thématique)

La majorité des personnes avaient la nationalité luxembourgeoise ou celle d'un autre pays de l'UE.



- \*na = non applicable (inconnu)
- \*BPI = bénéficiaire de protection internationale
- \*DPI = demandeur de protection internationale



\*na = non applicable (inconnu)

Le nombre relativement élevé de jeunes entre 12 et 18 ans, voire de ceux en-dessous de 12 ans, reste frappant.

# Déradicalisation

## Soutien à la déradicalisation au Luxembourg

En ce qui concerne la déradicalisation, nous nous sommes concentré.e.s, entre autres,



sur notre nouveau projet « dialoguer au lieu de haïr » qui se focalise sur les personnes qui ont tenu des discours de haine sur le net. « dialoguer au lieu de haïr » a pu être mis en œuvre dans une phase pilote en 2020, grâce au Plan d'action national d'intégration (PAN

Intégration) et au financement y associé de la part du Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région.

Les conséquences pénales des discours de haine se limitent dans la plupart des cas à des amendes. « dialoguer au lieu de haïr » offre une alternative ou un complément à cela. Pour la réalisation de notre projet, nous nous sommes inspirés du projet à succès autrichien du même nom de *Neustart asbl*. Lors d'une visite d'études à Vienne, une délégation luxembourgeoise a pu se faire une idée du travail concret directement sur place.

L'objectif principal de « dialoguer au lieu de haïr » au Luxembourg est de travailler avec les auteurs/autrices de discours de haine afin d'analyser leur acte, d'initier une réflexion personnelle, d'analyser les causes possibles et d'inciter les participant.e.s à utiliser des moyens de communication plus respectueux, en particulier lors de divergences d'opinion sur Internet. Le programme promue entre autres une réflexion et introspection sur les sujets « discours de haine » et « liberté d'expression » ainsi qu'une rencontre avec des représentant.e.s de « groupes de victimes ». Le programme se compose des 6 modules suivants :

- Liberté d'expression
- Compétences discursives
- Réflexions sur l'infraction commise
- Compétences médiatiques
- Changement de perspective
- Discriminations

Cependant, respect.lu ne s'est pas seulement concentré sur ce projet, puisque les différentes formations, réunions et échanges ne se sont pas fait attendre.

La situation de Covid-19 a nécessité de nombreux ajustements à notre travail. Les formations continuent initialement prévues, les réunions de réseautage et la participation à des formations ont tous été annulées, reportées ou ont eu lieu en ligne

En 2020, le personnel de respect.lu a participé à des sessions de formation spécifiques sur les thèmes de l'accompagnement, de la radicalisation/du terrorisme, de la déradicalisation, du discours de haine et des théories du complot. Cela est dû au fait que ces sujets sont de plus en plus présents dans le travail pratique du centre. L'adaptation flexible et le traitement professionnel des problèmes actuels sont d'une importance toute particulière pour respect.lu:

- 26 mars 2020: *Al-Qaeda and the Islamic State: Competition or Cooperation in Western Sahel?*(ICCT; formation en ligne);
- 20 avril 2020: *Right-wing extremism in Europe: case studies from Germany* (ICCT; formation en ligne);
- 15 mai 2020: *Violent right-wing extremism* (RAN; Réunion de mise en réseau et d'échange);
- 4-5 juin 2020: *Youth and education working group sur le thème Trans-generational transmission of extremist ideology* (RAN; Réunion de mise en réseau et d'échange);
- 8 juillet 2020, *Betzavta – Miteinander*, formation sur la démocratie (Centrum für angewandte Politikforschung, Ludwig-Maximilian-Universität München; formation en ligne)
- Formation interne : *Compétences en matière d'accompagnement*(3 fois)
- 25 août, 1 & 8 septembre 2020: *Onlinebetreuung und -beratung* (VPN; formation en ligne);
- 15 septembre 2020: *Verschwörungstheorien* (Beratungsstelle Extremismus Wien; formation en ligne);

- 12 novembre 2020: *Ultras et hooligans*, formation interne, Sébastien Louis, chercheur et journaliste;
- 17 décembre 2020: *Digitale Zivildourage* (ZARA; formation en ligne).

## Organisation – Collaborateurs

En 2020, 7 personnes occupaient **5,1 postes**.

- 4,5 postes étaient occupés par des psychologues, une assistante sociale, un politologue et une criminologue ;
- 0,6 poste a été pourvu par une assistante administrative.

## Coopération Multi - Agency

Pour respect.lu la coopération entre tous les acteurs est essentielle, tant dans le domaine de l'accompagnement, de la déradicalisation que dans celui de la prévention. La mise en réseau y joue un rôle central. Outre les réunions régulières avec les entités responsables – et ce indépendamment d'un cas concret - il est également primordial de coopérer et d'échanger sur des cas spécifiques. Cette approche dite *multi-agency* est en outre un sujet important au niveau international.

# Façonner de manière active la mise en réseau et la coopération transfrontalière

**48 réunions de mise en réseau** (en ligne et hors ligne) ont eu lieu avec des acteurs luxembourgeois:

Alter Ego asbl  
BeeSecure  
Caritas  
Centre pour l'égalité du traitement  
CID-Fraen an Gender  
Cigale  
CLAE  
Centre de Documentation et d'Animations Interculturelles  
Centre d'éducation interculturelle Luxembourg (IKL)  
Centre national de l'audiovisuel  
Commission de l'intégration Sanem  
Commune de Sanem  
Commission interministérielle des Droits de l'Homme  
Commune de Hesperange  
Eng Zukunft zu Lëtzebuerg asbl  
Service Ensemble Quartiers Dudelange, Inter-Actions  
Fédération des acteurs du secteur social au Luxembourg asbl  
Finkapé  
Haut-Commissariat à la protection nationale  
Maisons de Jeunes  
Centre pénitentiaire  
Lët'z rise up  
Kanner-Jugendtelefon  
Maison des associations  
Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
Ministère des Cultes  
Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région  
Ministère de la Justice  
Observatoire de l'Islamophobie au Luxembourg  
Recherche et information sur l'antisémitisme au Luxembourg  
Parquet général du Luxembourg  
Police judiciaire  
Services/Centre Psychologique et d'Accompagnement scolaire  
Diverses écoles et centres de formation non-formelle  
Soroptimist Echternach  
Shoura  
Uni.lu  
Zentrum fir politesch Bildung

En 2020, respect.lu a assisté à **39 réunions de mise en réseau** avec des **services spécialisés internationaux**, notamment :

- *Violence Prevention Network* (VPN), Berlin;
- *Yallah! Fach- und Vernetzungsstelle Salafismus im Saarland* (plusieurs réunions), Sarrebruck;
- *Beratungsstelle Extremismus*, Vienne;
- *Dokumentationszentrum Österreichischer Widerstand*, Vienne
- Landesgericht für Strafsachen, Vienne (juge et parquet);
- Bundesamt für Verfassung und Terrorismusbekämpfung, Innenministerium Republik Österreich (Service prévention);
- Échange avec *Neustart*, Vienne;
- Échange avec *ClearTeaching*, Düsseldorf;
- *Zivilcourage und Antirassismusbearbeitung* (ZARA), Vienne;
- Participation à plusieurs réunions en ligne de *Radicalisation Awareness Network* (RAN).



De plus, deux de nos collaborateurs ont été interviewés à trois reprises. Deux fois dans le cadre de la production d'une publication RAN sur le thème de la consommation de substances et la radicalisation. Une fois dans le contexte d'une étude: *Relationship between mental health, radicalisation and terrorism*, Norah Schulten, UCL (University College London) and the University of Amsterdam.

Dans notre travail, il est essentiel de coopérer avec d'autres services. La **mise en réseau avec des institutions sociales et des organismes publics est indispensable**. Cela permet de travailler ensemble sur le sujet sensible de la radicalisation, et ce à long terme.

## Perspectives : Ce qui se passera en 2021

Après le lancement réussi du projet pilote « dialoguer au lieu de haïr » en 2020, il continuera bien évidemment dans le cadre d'un programme régulier. Pendant l'année 2021, l'accent sera mis sur le conseil et l'accompagnement de clients de ce programme ainsi que sur la mise en œuvre du concept rédigé pendant la phase pilote.

Il est fort probable qu'en 2021, le thème des « théorie du complot » gagnera en importance dans notre travail. Nous participerons à une table ronde sur ce sujet au Trifolion à Echternach et à Dudelange.

Nous avons déposé une nouvelle demande de projet dans le cadre du PAN Intégration 2021 sur le thème du courage civil sur Internet. Si cette proposition est approuvée, nous nous concentrerons sur les sujets suivants :



Contre-discours et courage civil en ligne.

En outre, nous souhaitons accroître davantage encore notre visibilité en 2021, notamment dans le domaine socio-éducatif et parmi les acteurs communaux. Dans le cadre d'une campagne, nous enverrons des affiches interactives sur les valeurs qui se cachent derrière l'acronyme R-E-S-P-E-C-T à tous les acteurs du domaine socio-éducatif et à toutes les communes du pays.

En outre, il est important pour nous de travailler de manière décentralisée et nous nous réjouissons d'organiser, avec Ensemble Quartiers Dudelange d'Inter-Actions asbl, le 1<sup>er</sup> « mois du respect » à Dudelange de la mi-mai à la mi-juin 2021.

De plus, nous continuerons à porter la question de la radicalisation à un public plus large par le biais de divers formats, notamment moyens le cinéma.

Comme chaque année, nous poursuivrons la coopération transfrontalière avec nos collègues de Yallah de la Sarre en 2021. Ensemble, nous organiserons un colloque de deux jours, qui sera cette fois-ci co-financé par le Fonds européen de développement régional (Interreg).

Bien entendu, le conseil et l'accompagnement des clients, dont le nombre et la complexité sont imprévisibles, constitueront un domaine de travail central.

## Partenaires : Ensemble, nous avons beaucoup accompli

Nous n'aurions pas pu réaliser autant de projets en 2020 sans le soutien de et la coopération avec de nombreux partenaires différents. Par conséquent :

### **Un grand Merci à tous nos partenaires.**

Notre réseau de coopération est en constante expansion. Avec certains partenaires, nous avons pu organiser des réunions ou des conférences l'année dernière ; d'autres nous ont fait avancer grâce à un échange d'idées fructueux. Avec d'autres, des coopérations concrètes sont prévues pour 2021 et d'autres encore sont à notre disposition pour échanger des idées et clarifier des questions de manière très pragmatique. Nous avons toujours rencontré des institutions ouvertes à l'échange et soutenant nos projets. Dans ces institutions, nous avons rencontré des personnes qui s'intéressent à notre travail et avec lesquelles la coopération est très dynamique.



+352 20 60 62



respect@respect.lu



www.respect.lu